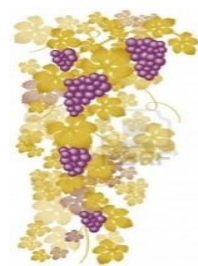


# AVE POMPEIANVS

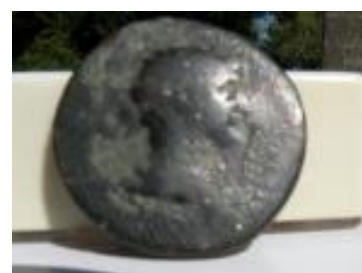


En ce lieu- dit de Joannin proche de Fongaban, aujourd'hui propriété de la famille Taïx, a été trouvé un jour de 1814, un dépôt d'orfèvrerie de 700 grammes, constitué de 17 cuillères en argent marquées d'un chrisme et pour certaines portant l'inscription « Pompeiani ».



Aujourd'hui ces cuillères sont conservées au Musée du Louvre, au Musée d'Archéologie Nationale de St Germain en Laye et au Musée d'Aquitaine. Le spécialiste de l'orfèvrerie de la fin de l'Antiquité, F. Baratte, les date du Ve s.

Aucune trace d'un habitat antique n'est décelable sur le site, ( alors que de nombreuses villas gallo-romaines sont attestées à Ste Colombe, St Cibard, St Emilion, Montcaret,...) mais un aqueduc considérable est toujours en place sur une centaine de mètres à 500 m au nord- nord- ouest, au lieu- dit « Roques », et des fragments de tuiles romaines, des pièces de monnaie antiques ainsi que de la céramique sigillée ont également été trouvés sur le plateau entre ces deux lieux.



Il est aussi à noter que ce lieu-dit de Joannin a été, aux XVIe et XVIIe siècles, réoccupé par une maison noble, habitée par le chevalier d'Estrabourg, dont deux Livres-Terriers de la deuxième partie du XVIe siècle ont été conservés. L'un d'eux a fait l'objet d'une publication complète, due à l'Association Historique de Puynormand, en 2011.

L'intérêt de ces cuillères relève tout d'abord d'une **identité** révélée : Pompéianvs s'affirme : « Pompeiani » = « J'appartiens à **Pompéianvs** », il proclame qu'il est **chrétien** (le chrisme), il est **riche** (700 grammes d'argent d'orfèvrerie) et il est dans l'**inquiétude** (enfouissement de son trésor).

Cette identité est à la fois exceptionnelle, c'est le plus ancien personnage aussi précisément attesté sur notre territoire, mais elle est aussi incomplète et reste ainsi, mystérieuse.

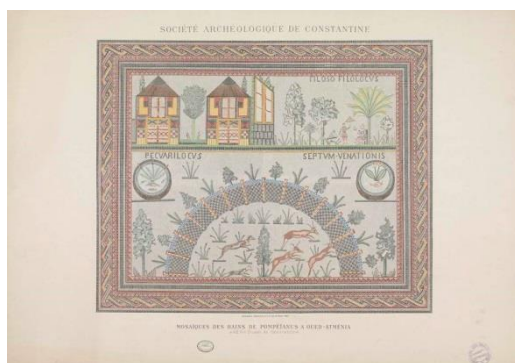
**Qui était donc Pompéianvs**, ce chrétien du Ve siècle ? Nous en sommes réduits aux conjectures et la question restera probablement sans réponse. Ce nom est très fréquent à des postes de responsabilités publiques, à toutes les époques de l'Histoire de Rome. Il ne nous est cependant pas interdit de proposer des hypothèses même un peu téméraires à destination du promeneur passant en ce lieu :

Si ce trésor n'a pas été apporté de l'extérieur mais qu'il a bien appartenu à un riche aristocrate gallo-romain résidant en ce lieu et enrichi pour partie par l'exploitation de son vignoble, on peut imaginer que sa famille ou lui-même a certainement connu le vieil Ausone, dont l'une des propriétés était toute proche.

**Ausonivs**, le célèbre poète du IVe siècle, élevé aux plus hautes dignités de l'Empire après avoir été nommé précepteur du futur empereur Gratien en 367, chrétien probablement car le service à la Cour l'impliquait à cette date, s'était retiré sur ses terres aquitaines à la mort de son élève en 383 et y est resté jusqu'à la sienne en 394.



Par ailleurs, Ausone a des liens avec **l'Afrique** (Tunisie et Algérie) : en 378/379, il est (avec son fils Hespérivs) préfet du prétoire (chef de l'administration) des Gaules, d'Italie et d'Afrique et, à la même date, le gendre d'Ausone, Thalassivs est proconsul d'Afrique (il gouverne le Nord de la Tunisie actuelle). Au jeu des coïncidences, on peut alors évoquer ici un Pompéianvs qui possédait à Oued-Athmenia, près de Constantine en Algérie, une somptueuse villa dont les thermes (800m2) étaient décorés de tableaux de mosaïque représentant les agréments du domaine : on voit sur l'un d'eux un jardin d'agrément qui est « le lieu du philosophe » (filosofi locvs) ; c'était donc un lettré, comme Ausone.



Autre coïncidence, un autre Pompéianvs, **Gabinivs Barbarus Pompéianvs**, a été proconsul d'Afrique avant de devenir Préfet de la Ville de Rome en 408. A cette date, alors que la cité est assiégée par les troupes du wisigoth Alaric, il tente, en désespoir de cause, de consulter des haruspices étrusques avec l'autorisation du Pape pour obtenir la levée du siège. C'est un échec et il est massacré sur le Forum par la foule affamée quelques jours plus tard. Or, l'enfouissement du trésor de Joanin n'a pu se faire qu'à l'occasion d'évènements très graves comme ceux liés à l'arrivée des wisigoths ariens en Aquitaine seconde en 412, ou à celle des Francs en 506. Le promeneur passant sur ce chemin peut s'autoriser à rêver un peu : **Ave Pompéianvs !**

L'Association Mémoire et Patrimoine du plateau de Pompéianvs, fondée en 2012, a inauguré ce panneau d'information le 21 septembre 2014, pour le bicentenaire de la découverte de ce trésor. En présence des propriétaires de Joanin et de :

- Mr l'Abbé Emeric de Rozières, curé de Saint Emilion.
- Mr Louis Maurin, Professeur émérite d'Histoire Romaine à l'Université Bordeaux Montaigne.
- Mr Francis Tasseaux, Professeur émérite d'Histoire Romaine à l'Université Bordeaux Montaigne.
- Mr Pierre Edouard de Boigne, président de l'Association Mémoire et Patrimoine du Plateau de Pompéianvs.
- Mr Xavier Sublett, maire de la commune de Puisseguin.
- 

Siège de l'Association : mairie de St Philippe d'Aiguilhe.